



Plate-forme solaire sur le site de Cadarache

Énergies : une « cité » en vitrine

En lisière du Centre, plateformes technologiques, démonstrateurs et laboratoires dessinent la future Cité des Énergies. Enjeu : favoriser la création d'entreprises et accompagner leur croissance.

Dans une autre vie, après avoir été ingénieur, Pierre Joubert était banquier – ou plus précisément, directeur pour la région PACA d'Oséo, la structure publique chargée de financer la croissance des PME.

Depuis deux ans, il a changé de métier mais pas d'objectif. Passé au CEA (Direction de la Recherche Technologique, DRT) pour piloter le projet de Cité des Énergies, il s'agit toujours pour lui de créer de la valeur en favorisant la création d'entreprises et en accompagnant leur croissance de manière à dynamiser le tissu économique régional.

L'outil sur lequel s'appuie cette démarche est constitué d'un ensemble d'objets – plateformes technologiques, démonstrateurs, laboratoires, etc. – et d'initiatives. Il s'articule autour de quatre axes stratégiques, le solaire, les biocarburants de 3^e génération, l'habitat méditerranéen et un certain nombre de transferts de technologies développées par les différents instituts⁽¹⁾ du CEA/DRT.

« Nous avons ici, à Cadarache, le seul centre de recherche qui bénéficie à la fois d'un ensoleillement exceptionnel, de grandes disponibilités foncières et de fortes compétences dans ses différents laboratoires », explique le responsable de l'antenne DRT du site.

L'enjeu est de s'appuyer sur l'existant, comme la plateforme solaire ou les laboratoires de la DSV ; de développer des structures hors de la clôture (démonstrateurs ; bâtiments « témoin » basse énergie, etc.) ; de se nourrir de l'expérience acquise notamment par Minatec⁽²⁾, à Grenoble, dans le domaine des micro et nanotechnologies ; de s'appuyer sur les compétences de recherches de l'Institut National de l'Énergie Solaire (INES) à Chambéry et de faire en sorte qu'une synergie émerge de ces moyens et de ces initiatives.

De manière concrète, la Cité des Énergies ambitionne d'offrir une grosse vitrine commerciale aux activités qu'elle entend promouvoir : des centrales solaires expérimentales de taille pilote industriel (dont le projet Mégasol sur 34 hectares jouxtant le Centre) et des démonstrateurs plus exploratoires à l'intérieur de la clôture, sur l'emprise de l'ex-Genec⁽³⁾ ; les activités biocarburant sorties de l'enceinte du Centre à l'horizon 2015 ; un bâtiment emblématique à énergie positive ; des petites maisons adaptées au climat méditerranéen...

Car l'enjeu est avant tout économique. Si l'on considère le solaire, par exemple, « la frange sud-est du pays, où nous nous trouvons, est le seul endroit qui permette de tester des démonstrateurs dans des conditions climatiques représentatives de celles que l'on rencontre sur le pourtour méditerranéen », souligne Pierre Joubert. Or, qu'il s'agisse de production d'énergie, de dessalement, de 'froid solaire' ou de production d'hydrogène, il y a énormément d'opportunités commerciales dans cette région... ».

Cette démarche de « recherche appliquée [...] au contact des besoins des entreprises », fortement soutenue par les collectivités locales⁽⁴⁾ et ouverte à de multiples partenariats, a déjà porté ses fruits. Au terme de neuf mois d'activité, vingt-huit négociations industrielles sont en cours, six contrats ont été signés et 26 M€ d'investissement privés sont d'ores et déjà acquis. « L'attractivité de la Cité des Énergies est manifeste : une société espagnole souhaite s'implanter dans la région et deux projets à l'export sont en cours, l'un avec la Tunisie, l'autre avec le Maroc. »

On ne fait pas le tour de la Cité des Énergies en quelques lignes. Le projet est vaste, ambitieux, évolutif et multiforme.



Pierre Joubert et une partie de son équipe devant la « géode », un dispositif qui mesure le taux d'ensoleillement direct et réfléchi.

S'il vise à irriguer le réseau des entreprises régionales, il s'inscrit également dans une perspective plus vaste encore, celle de la structuration d'un territoire où les initiatives abondent mais souffrent encore d'un manque de coordination. La Vallée des énergies qui s'étire de la zone de Fos aux contreforts alpins en suivant l'axe de la Durance a sans doute trouvé son chef-lieu dans la Cité qui se dessine en lisière de Cadarache.

(1) Les trois instituts de la DRT sont le LETI, centre de recherche appliquée en microélectronique et en technologies de l'information et de la santé, installé au cœur du campus d'innovation MINATEC, à Grenoble ; le LIST, à Saclay, dédié aux recherches sur les systèmes numériques intelligents et le LITEN, Laboratoire d'Innovation pour les Technologies des Énergies Nouvelles, implanté principalement à Grenoble et Chambéry (INES).

(2) Minatec, à Grenoble, est un campus d'innovation de dimension internationale dans le domaine des micros et nanotechnologies.

(3) Le GENEC est le Groupe des Énergies Nouvelles de l'Établissement de Cadarache.

(4) La Communauté du Pays d'Aix est fortement engagée, politiquement et financièrement, dans le projet de Cité des Énergies.